

Trophée Coupe de France Altkirch à une seconde près

Le CSSM Altkirch s'est battu jusqu'au bout face à Saint-Dié dans sa salle, samedi, mais s'est incliné face à la formation de Nationale 3 dans la dernière seconde (94-95).

Le basket-ball est un sport où tout peut aller très vite. Le quatrième quart temps de ce 64^e de finale de Trophée Coupe de France disputé samedi à La Palestre a ravi la centaine de spectateurs présents, ou presque... Si le suspense quant à l'issue de la rencontre a été de mise entre les Altkirchois du championnat régional et les Déodations du championnat de France, la roue n'a au final pas tourné en faveur des joueurs locaux.

La dernière remise en jeu, dans l'ultime seconde du match, a suffi aux Vosgiens pour anéantir tous les efforts sundgauviens avec une transmission directe vers l'intérieur El Hadji N'Diaye, qui a mis à profit sa grande taille pour inscrire les deux derniers points victorieux juste avant la sonnerie finale (94-95). Ce dernier a été le bourreau des Altkirchois avec 32 points à son compte personnel.

Les Vosgiens avaient déjà pris les devants dès l'entame de cette ultime période (75-79). Mais trois points de Martin ont permis de recoller à la marque avant



Les Altkirchois sont effondrés après la réussite déodatienne.
Photo Darek Szuster

de reprendre la main par Grienberger dans la raquette puis par Hertel, encore à trois points (83-79). A un peu plus de quatre minutes de la fin de la partie, une faute technique à N'Diaye avec deux lancers francs réussis par ce même Altkirchois laissait même présager une issue heureuse (85-79).

Mais les visiteurs, en quête de superbe sous la houlette de leur nouvel et sévère entraîneur Hel, s'en remettent à leurs rebondeurs Mamadou N'Diaye côté défensif et Wade côté offensif pour rester dans la course (91-92). Un panier plein de réussite

de Karman, qui manque de le bonifier, un lancer franc raté de Poirot à Saint-Dié et un autre inscrit par Martin entretiennent toujours l'espoir (94-93) jusqu'à une passe lobée de Saint-Dié depuis sa raquette, déviée en touche par la défense altkirchoise...

« On a bien géré nos dernières possessions, mais Saint-Dié a fait ce qu'il fallait faire avec cette passe lobée », relève l'entraîneur altkirchois Geoffroy Kaemmerlen. « Ce n'est pas nous qui avons donné la victoire, ce sont eux qui sont allés la chercher. Ce Trophée Coupe de France reste

quand même une belle aventure, je ne pensais pas qu'on arriverait à ce niveau de jeu dès notre premier match ».

Avant d'enchaîner ce dimanche — hier — en championnat de Promotion d'excellence régionale à Eckbolsheim (défaite 80-105), les Altkirchois ont montré beaucoup d'application dans la gestion du match. Ne s'affolant pas en première mi-temps, ils ont tenu le choc défensivement et soutenu la comparaison dans l'animation offensive. Outre l'issue fatale, les Sundgauviens peuvent regretter leur troisième quart temps, durant lequel la précipitation et un gros manque de réussite, certainement la conséquence de l'intensité physique des échanges, ont permis le retour de Saint-Dié à la marque (70-70).

Mais comme le souligne Geoffroy Kaemmerlen : « On peut quand même être fier de notre prestation. »

Gilles Legend

Altkirch (+15/PER)- Saint-Dié (N3) : 94-95. La Palestre. Les quarts temps : 28-28, 16-21 (59-49), 11-21, 24-25. Arbitrage : MM. Charlot et Paulus. Spectateurs : 153.

Altkirch : Kleiber 2, Hertel 9, Royal, Boeglin (cap.) 2, Martin 23, Karman 5, Schoeffel 2, Grienberger 11, Fischer 23, Gerspach 2. Entraîneur : Kaemmerlen.

Saint-Dié : Arbogast 19, Poirot (cap.) 5, M'Bodji 2, Marquaire 4, Hoarau 1, M. N'Diaye 2, Wade 22, Jollivet 2, E.H. N'Diaye 32, Benjamin 6. Entraîneur : Hel.

Féminines Le FCM poursuit sa route

FC Mulhouse (+7) — Chalons-sur-Saône : 79-63. Les quarts temps : 24-13, 20-9, 15-24, 20-17. Arbitrage de Madame Huth. Une cinquantaine de spectateurs.

FCM : 31 paniers sur 63 tentés dont 2 sur 9 à 3 points. 8 lancers francs sur 14. 14 fautes personnelles. Aoumeur 4, Desestrets 5, Bringard 9, Lisi 13, Kueny 3, Spada 10, Firmann 9, Fellmann 19.

Chalons-sur-Saône : 28 paniers sur 61 tentés dont 2 sur 7 à 3 points. 5 lancers francs sur 11. 20 fautes personnelles. Dagreri 7, Ravinet 7, Firley 2, Cache 5, Londris 6, Letoret 3, Mendudin 13, Gylrtza 4, Toune 16.

Face à une formation de Chalons-sur-Saône certes hiérarchiquement supérieure mais moins percutante sur le terrain, les joueuses de Valérie Basso se sont imposées 79 à 63 à l'issue d'une partie qu'elles ont menée avec réalisme. D'entrée de jeu, les Mulhousiennes donnent le ton en bousculant une formation chalonnaise qui a bien du mal à trouver ses repères. Le FCM, plus tonique, joue juste. Justine Bringard, toujours aussi vive et polyvalente, et Mélissa Spada, de plus en plus convaincante, se promènent dans la raquette adverse et permettent au FCM de remporter la mise initiale 24 à 13. Le début du deuxième acte est euphorique pour les Alsaciennes. Marie Desestrets et ses

coéquipières passe un 14 - 0 à des Chalonnaises qui subissent et ne peuvent répondre que sporadiquement (40 - 20 à la 18^e). L'équipe féministe donne sa pleine mesure, chaque joueuse apportant sa pierre à l'édifice. Les Haut-Rhinoises vivent en tête largement à la pause (44 - 22), devant une équipe bourguignonne sans réaction. Mais dès la sortie des vestiaires, Marie Ravinet et ses partenaires se montrent plus conquérantes alors que le FCM cherche son second souffle. Chalons-sur-Saône place un 10 - 0 qui déstabilise un peu les Mulhousiennes. Isabelle Firmann et Delphine Fellmann limitent la casse à la fin du troisième quart temps mais c'est bien Chalons-sur-Saône qui enlève l'enjeu et réduit l'écart 59 à 46. L'ultime manche est plus équilibrée. Stéphanie Lisi, en marquant d'entrée 5 points d'affilée, met fin aux dernières vellités adverses. Par la suite, le FCM gère la fin de la rencontre avec réalisme et s'impose tranquillement 79 à 63 devant une équipe de Chalons-sur-Saône sans ressort.

Ph. D.

Wihr a limité les dégâts

AS Wihr (+7) — Furdenheim : 60-71. Gymnase Camille Sée Colmar. Les quarts temps : 19-21, 16-16, 9-16, 16-18. Arbitres Mlle Naas (Rosenau) et M. Thomas (Aumontzey).

Wihr : 19 paniers sur 54 tirs dont 1 sur 10 à 3 points. 14/27 LF. 20 fautes personnelles. Une joueuse éliminée : Rossi (33e). 27 pertes de balle. Les points : Monfrini 18, Jeanville 8, Braesch 8, Hinciker 7, Inacio 7, Klipfel 3, Rossi 2.

Furdenheim : 28 paniers sur 74 tirs dont 4 sur 16 à 3 points. 11/22 LF. 26 fautes personnelles. Deux joueuses éliminées : C. Sauer (38e) et S. Sauer (39e). 18 pertes de balle. Les points : C. Sauer 14, C. Fritschmann 12, Geiger 11, De Mel Binde 10, Stiegler 8, M. Fritschmann 5, Riegel 4, S. Sauer 4, Stouvenin 3.

Sans Manu Charron, qui a décidé de mettre un terme à sa carrière « pour des raisons personnelles » — « Je souhaite aux filles de rebondir et de se maintenir en N3, elles en ont les moyens » — l'AS Wihr n'a pas réussi à se qualifier pour les 32^{es} de finale du Trophée de France, malgré les 7 points de bonification en début de rencontre.

Sept points que les sociétaires de la N2 ont rapidement comblé pour prendre le commandement (9-10) dès la quatrième minute. Certes, les Wihriennes

se donnaient à fond pour ne pas laisser filer leurs adversaires et parvenaient donc à limiter les dégâts à la fin du premier quart temps (19-21).

Avec une formation sensiblement rajeunie, Edy Schwartz et son équipe tenaient la dragée haute aux Bas-Rhinoises qui butaient sur une défense locale très physique. Wihr profitait des pertes de balle de ses adversaires pour rester dans leur sillage (31-31, 34-34 et 35-37 à la pause).

Sans doute houspillées par Michel Novack, les jeunes Bas-Rhinoises haussaient le ton au retour des vestiaires et inscrivirent un 14-2 (37-51) dont Manu Jeanville et ses coéquipières ne se remettaient pas. Il reste que Wihr aura encore une réaction en fin de match afin de limiter les dégâts, mais les sociétaires de la N2 ne seront pas inquiétés quant à la qualification qu'elles ont décrochée en toute logique.

H.H.

Le WOSB tranquillement

Erstein (+20) — WOSB : 58-79. Quarts temps : 3-26, 12-13, 11-26, 12-14. Arbitres : MM. Klein et Kubler.

Erstein : Scherer 4, Rietsch 3, Rosin 10, Ulmer, Montagne 10, Hermann 3, Walter 2, Bouley 3, Lecluse, Fauster 3.

WOSB : Schaal 7, JR Wilt, Zaroli, A Wilt 7, Kaerlé 15, Di Marzio 20, Siegel 19, Marcassi 11, Richard, Fritsch.

D'entrée de jeu, le WOSB se met en chasse pour remonter les 20 points de handicap dont Erstein bénéficie en début de partie compte tenu de l'écart important de niveau entre les deux formations. Les hommes de Meistelmann savent bien qu'il faut toujours se méfier des matches de Coupe de France et qu'un adversaire euphorique peut déplacer des montagnes. Avec beaucoup de calme, Kaerlé, Di Marzio, Siegel et A Wilt ne laissent aucun espoir à leurs adversaires dans le premier quart temps et les 10 minutes suffisent aux Bleus pour

comblent leur retard (23-26). Autant dire qu'Erstein n'a trouvé le chemin de l'anneau adverse que très peu de fois, deux pour être tout à fait précis. Le deuxième quart temps est plus équilibré, Meistelmann fait déjà tourner l'effectif. Ceci donne quelques occasions à Rietsch, Montagne, Walter et Bouley, qui parviennent à rester dans le match (35-39 à la pause). Dès la reprise, le WOSB repasse une vitesse et met à profit le troisième quart temps pour se mettre définitivement à l'abri d'une équipe ersteinoise qui peine à trouver le chemin de l'anneau bleu. Avec 19 points d'avance en fin de troisième quart temps, les Bleus gèrent tranquillement leur avance et valident tout naturellement leur place en 32^e de finale de la Coupe de France.

Le BCS grâce au collectif

BC Souffelweyersheim - Sainte-Marie-aux-Chênes (+7, N3) : 99-72. Les quarts temps : 28-24, 23-16, 28-14, 20-18. Arbitres : M. Eseceli et Madre. 200 spectateurs.

BCS : 42/69 au tir, dont 10/27 à 3 pts, 5/12 aux LF, 23 passes décisives (Traineau 6), 38 rebonds (Traineau 12) dont 11 offensifs, 19 balles perdues, 15 fautes ; Nkembe 15, Broiliron 11, Tschamber 8, Kancel 10, Traineau 14 puis Camara 10, Velten 6, Appel 18, Kayser 2, Grob 5.

ASP Sainte-Marie : 25/57 au tir, dont 2/22 à 3pts, 13/18 aux LF, 27 rebonds, 16 passes décisives, 22 balles perdues, 11 fautes ; Perignon 7, Gacem 4, V. Rad 12, Linise 9, Coulange 11 puis Ruggiero 4, Guessombol 8, Aici, M. Rad 10.

Le BCS, bien placé collectivement, très agressif, prend d'entrée les rênes de la partie, porté par un Traineau « on the zone » (4 pts, 7 rebonds, 1 interception, 1 contre), tandis que Broiliron fait mouche derrière la ligne des 6,25 m (2/2 en 5 minutes). Sainte-Marie, handicapé par une adresse désastreuse à 3 points (0/7), est déjà dans les

cordes (22-13 à la 7^e). Les Mosellans s'accrochent (35-30 à la 15^e) mais les Bas-Rhinois montent en puissance avec des systèmes rondement menés que Broiliron et Appel (à 100 %) se font un plaisir de convertir à longue distance (51-40). La pause ne viendra en rien entraver la bonne marche du rouleur compresseur souffelois, inexorablement lancé. Nkembe s'en donne à cœur joie et conclut parfaitement le gros travail collectif du BCS. Le jeune Grob s'impose lui aussi dans la raquette, tandis qu'Appel confirme son retour en grande forme (18 pts au final, dont 4/9 à 3 pts) douchant au passage tout espoir lorrain de retour au score. Dominé physiquement, dépassé par la puissance collective souffeloise, Sainte-Marie ne peut rien faire (79-54 à la 30^e) et le BCS termine en roue libre.

Geispolsheim : un goût d'inachevé

Geispolsheim (+7) — Charnay — Macon : 62-56. Les quarts temps : 20-15, 8-20, 13-9, 21-12. Arbitres : MM. Schell et Schultz.

Geispolsheim : 23 paniers dont 5 à 3 points ; 4 LF sur 6 ;

12 fautes ; Jehl 8, Jacob 13, Vincent, Irion, Lickel 6, Macabre 1, Lazare 3, Terrin 10, Dersoir 10, Cure 4.

Charnay Mâcon : 23 paniers dont 4 à 3 points, 6 LF sur 11, 8 fautes ; Dumas 3, Decker 17, Queniez 2, Rousseau 4, Genier 13, Lety 15, Gonzalves 2.

Cette rencontre ne restera pas dans les annales, bien qu'elle ait débuté sous les meilleurs auspices, les deux équipes se livrant à fond pour le plus grand plaisir d'un public venu une nouvelle fois en nombre - près de 300 personnes. C'est Charnay Mâcon qui ouvrait les hostilités en infligeant très rapidement un 0-5, rattrapant ainsi le handicap initial. Mais l'équipe locale ne se laissait pas impressionner par cette entame et répliquait dès lors à toutes les

vellités des Bourguignonnes qui tentaient de creuser un écart. La maladresse fut au rendez-vous des deux côtés et l'on sentait bien un match de reprise après le temps des étrennes durant lequel les deux formations avaient du mal à réciter leurs gammes habituelles (28-35 à la pause). Lors de la seconde période, Geispolsheim recollait très rapidement au score avant que les visiteuses ne lèvent le pied au fil des minutes, la compétition avait perdu de son intérêt, les répliques du côté de Charnay Mâcon n'étant qu'épisodiques. Les joueuses locales restaient concentrées sur l'objectif, ne tombant pas dans la facilité, pour finalement s'imposer par 62 à 56. Dommage pour le spectacle, dommage pour l'esprit sportif et vivement le retour au championnat.

Dramatique pour les Libellules

SJS Reims — Libellules Strasbourg : 70-65. Les quarts temps : 16-21, 17-15, 7-15, 30-14. Arbitres : MM Blanc et Mazouz.

SJS Reims : Ramazaille 6, Mendy 20, Diawakana 18, Piedbois 7, Bertrand 15, Chauvin 2, Gabaud 2.

Libellules : Burk 2, Winckler 9, Schaeffer 6, Spindler 14, Ganier 2, Georg 2, Lehmann 4, Bauer 6, Paulaskova 20.

Les Libellules Strasbourg se sont déplacées à Reims avec la ferme intention de jouer leur chance à fond contre une équipe en tête de son groupe en NF3. La défense de Reims, bien en place, pose de nombreux problèmes aux Alsaciennes. Les Libellules resserrent également leur défense et par de belles contre-attaques orchestrées par Burk et Winckler permettent à Paulaskova, Spindler et Schaeffer de passer devant en fin de premier quart temps (16-21). Les entrées successives de

Bauer, Lehmann, Ganier et le retour de Georg permettent aux Bas-Rhinoises de maintenir l'écart. En fin de deuxième quart temps, Reims appuie sur l'accélérateur (17-15, 33-36 à la mi-temps). A la reprise, les Libellules scorent à leur tour, en particulier par Paulaskova et les jeunes Lehmann, Bauer et Schaeffer qui s'imposent contre la défense ultra-serrée de Reims (40-51 à la 30^e). Les Strasbourgeoises entrent la victoire mais l'écart fond progressivement et n'est plus que de cinq points à deux minutes de la fin. Les Libellules perdent alors le contrôle de la partie suite aux sorties successives pour 5 fautes de Ganier, Burk, Spindler et Winckler. Reims prend l'avantage et gagne le droit de continuer l'aventure.

La SIG II n'ira pas à Bercy

Sainte-Savine (N2) - SIG II (N3)+7 : 76 - 69. Quarts temps : 25-20, 16-12, 15-24, 20-13. Arbitres : MM. Levasseur et Daninthe. Une trentaine de spectateurs.

Sainte-Savine : Martin 11, Nogueira 22, Gozdur 8, Le-soudard 4, Lamribat 15, Puissant 5, Stil 11, Diaby.

SIG II : Battaglia 8, Nussbaum 2, Lenne 12, Soubiran, Schultz P. 13, Schultz M. 17, Boissinot 8, Huck 2.

La SIG II se déplaçait en Champagne, à Sainte-Savine, 11^e de sa poule de N2, pour les 64^{es} de finale de la Coupe de France. Évoluant à un niveau inférieur, les Alsaciennes débutent le match avec une avance de 7 points, que les joueuses locales s'empres-sent de rattraper grâce à un 18-0. La SIG II a

des difficultés à imposer son jeu, elle joue au ralenti et ne marque son premier panier sur lancer franc qu'à 2 minutes de la fin du premier quart temps. Dans la deuxième partie de ce match, les visiteuses se réveillent et accélèrent le rythme, surtout grâce à une défense plus agressive. Les contre-attaques sont alors plus nombreuses et la SIG II tient au score, malgré l'adresse impressionnante de Nogueira M. (41-32 à la mi-temps). Au retour des vestiaires, les Illkirchoises « ont la hargne » et affichent leur volonté de passer un tour à leur porté. Dans

ce troisième quart temps, la SIG II trouve des solutions en attaque placée, en alternant le jeu dans la raquette et à l'extérieur. Elle revient alors au score grâce à 24 points marqués contre 15 encaissés, ce qui laisse les deux équipes à égalité à la fin de ce quart temps.

Dans la dernière partie de ce match, malgré la volonté et la motivation, les quelques pertes de balle et le manque de réussite au tir des visiteuses permettent à Sainte-Savine de reprendre le dessus et de gagner 76-69.